

**Les discussions préalables au G8 sont au point mort :
Oxfam International appelle les dirigeants du G8
à réitérer leurs promesses à l'Afrique.**

A quelques jours du G8 de Heilingendamm, en Allemagne, les dirigeants du G8 sont divisés sur la question de réitérer ou non les promesses faites à l'Afrique lors des précédents sommets.

Après des semaines de négociations houleuses, les gouvernements ne sont toujours pas sur la même longueur d'onde. L'Italie et le Canada, en particulier, freinent pour renouveler les promesses du G8 de Gleneagles en 2005, sur l'augmentation de l'aide aux pays pauvres.

Les négociations sur le communiqué « Afrique » du G8 n'ont pas abouti la semaine passée comme initialement prévu. Des discussions finales, organisées dans l'urgence, entre les sherpas des pays du G8 sont programmées en début de semaine prochaine.

« Les discussions en cours sont au point mort. Il est aberrant que les pays du G8 ne soient même pas en mesure de réitérer leurs engagements de 2005 pour une augmentation de l'aide à l'Afrique. Ils rompent leurs promesses et fuient leurs responsabilités », déclare Sébastien Fourmy, responsable de plaidoyer à Oxfam France – Agir ici.

En 2005, le G8 a promis d'accroître le montant global de l'aide annuelle de 50 milliards de dollars d'ici à 2010, dont la moitié pour l'Afrique. Oxfam International a démontré qu'au rythme actuel, le montant total de l'aide des pays du G8 serait inférieur de 30 milliards de dollars au chiffre annoncé ! Les montants de l'aide italienne sont en baisse, ceux de la France stagnent et ceux de l'Allemagne sont loin de répondre aux engagements de Gleneagles.

Les engagements financiers fermes pour lutter contre le VIH/SIDA et assurer l'éducation pour tous sont écartés, au profit de formulations évasives n'engageant personne. La proposition de suivre régulièrement le respect des promesses d'augmentation de l'aide au développement a été abandonnée, sans explication. Les efforts déployés par la présidence allemande sur le sujet sont loin d'atteindre ceux mis en œuvre sur le changement climatique.

« Le changement climatique représente un défi colossal, auxquels tous les pays riches doivent répondre par des mesures fortes. Mais la priorité donnée au climat ne doit pas se faire au détriment des débats sur l'aide. Si le sommet du G8 est certes l'occasion de formuler de nouveaux engagements, il s'agit ensuite de les tenir ! », ajoute Sébastien Fourmy.

Il est encore temps pour le G8 de corriger le tir. A la fin du sommet, les pays du G8 devront avoir établi un agenda clair pour augmenter leur aide et engagé un suivi régulier des objectifs afférents. Ces financements sont indispensables pour lutter contre la pauvreté dans les pays en développement. La crédibilité du G8 en dépend.

CONTACT PRESSE

Aldine FURIO / afurio@oxfamfrance.org / 01 56 98 24 45 ou 06 86 92 93 30